

Bulletin Communiste

ORGANE DU COMITÉ DE LA TROISIÈME INTERNATIONALE

123, rue Montmartre, Paris Hebdomadaire Le Numéro : 50 centimes

SOMMAIRE

Nécessité d'une Presse Communiste (*Varine*). — Le Congrès Communiste International. — Résolutions votées : tâches principales de l'Internationale Communiste ; conditions d'admission des Partis ; rôle du Parti Communiste dans la Révolution Proletarienne ; le mouvement Syndical ; les Comités de

fabrique et d'usines ; quand et dans quelles conditions peut-on créer des Soviets de députés ouvriers ; les Partis Communistes et le Parlementarisme ; thèses et additions sur les questions nationales et coloniales ; thèses sur la question agraire. — Echos de Halle (*Witness*). — Divers.

Nécessité d'une Presse communiste

Une des 21 conditions d'admission à l'Internationale communiste qui soulève l'indignation des « reconstruc-teurs » est celle ayant trait à la substitution des communistes aux réformistes dans la rédaction des journaux du Parti. Maîtres de la quasi-totalité des feuilles hebdomadaires et de tous les organes quotidiens, nos réformistes ont pu, pendant des années, empoisonner de leurs sophismes l'esprit des ouvriers, briser le ressort révolutionnaire du prolétariat ; mais ils n'admettent pas que les communistes leur succèdent et administrent aux masses le contre-poison.

Quoiqu'ils détiennent l'ensemble de la presse socialiste et qu'ils usent de ce privilège pour combattre l'Internationale Communiste, ridiculiser ou diffamer les communistes du monde entier, les « reconstruc-teurs » voient se soulever contre eux, contre leurs méthodes, contre leur tutelle, une grande majorité des militants du Parti. Et ils déniaient à cette majorité le droit de les écarter de charges et fonctions dont ils se sont montrés indignes, et de les remplacer par des hommes de confiance sortis de ses rangs. Ils se croyaient inamovibles et s'offusquent d'entendre parler de leur révocation imminente. Sans doute considéraient-ils leurs postes comme des concessions à eux accordées à perpétuité. Mais des fâcheux interviennent qui les rappellent un peu rudement à la réalité, et posent ce dilemme : « *Être communiste ou ne pas être dirigeant du Parti* ».

On comprend sans peine la fureur de nos « reconstruc-teurs ». Déjà, ils se rendent comp-

te de leur déchéance prochaine, inéluctable, survenant malgré leur détention des machines à faire l'opinion. Que deviendront-ils quand ils en seront dépossédés ? Ils seront réduits à leur juste importance, qui est à peu près nulle, et leur prestige déclinant sera annihilé. Cette perspective ne leur sourit pas ; car ils se sentent incapables de faire ce que nous avons fait nous-mêmes : imposer leur influence par la force convaincante des idées.

Pendant longtemps, le Comité de la 3^e Internationale a été dépourvu de presse. Quelques-uns de ses militants avaient la faculté de publier leurs thèses, dans des organes hospitaliers de faible tirage. Il a pu cependant grouper une importante opposition au Congrès de Strasbourg. C'est alors seulement qu'il a pu créer ce *Bulletin Communiste*, de diffusion restreinte par son caractère même, et dont le contenu s'adresse aux militants éclairés et non à la masse. C'est après Strasbourg que quatre de ses représentants ont pu défendre ses conceptions dans les colonnes de l'*Humanité*. Chacun d'eux a le droit de publier deux articles par mois dans le journal officiel du Parti... Il paraît que c'est là un abus intolérable ! Le *Populaire* proteste contre la publication de ces articles bi-mensuels ! L'un de ses rédacteurs s'attriste de voir l'*Humanité* « livrée » aux extrémistes... Un autre déclare tout net que l'*Humanité* est mise « en coupe réglée »... Ces messieurs voudraient avoir le monopole de la presse, ce qui garantirait leur sécurité. A nous, le bâillon... Supprimer les contradicteurs est